



Message du : dimanche 28 Mars 2010

Prédicateur : Samuel NIBLACK

Thème : ADAM ET CHRIST : NOS REPRÉSENTANTS N°2

Passage Biblique : *Romains 5 12-21*

Nous étudions cette lettre aux Romains où nous avons certainement l'explication la plus complète, la plus profonde de l'Évangile.

La grande thèse de Paul jusqu'à présent, c'est que le salut de Dieu est un don, non pas un dû.

C'est *la* grande différence entre la foi chrétienne et tous les autres systèmes de pensées, aussi bien religieux que non-religieux : le salut est quelque chose que l'on reçoit, non pas quelque chose que l'on mérite. Dans ce passage, vous voyez le langage de Paul : il parle du « *don gratuit* » v15&16, du « *don de la grâce* » v15, du « *don* » v16, du « *don de la justice* » v17 et « *ceux qui reçoivent l'abondance de grâce* »

Il faut avouer que cela est contraire à tout ce que nous vivons. Nous avons la réaction du Lord Kelvin, le fameux scientifique anglais qui a dit, en 1892, « Les machines volantes plus lourdes que l'air sont impossibles. » Il était tellement habitué à la loi de la gravité qu'il n'imaginait pas autre chose.

Paul écrit cette lettre en sachant que nous avons la même réaction en entendant parler d'un salut gratuit. Nous sommes tellement habitués à la loi que rien n'est gratuit.

C'est partout pareil : le monde du travail avec le système des salaires, le monde du sport avec le système de points, le monde religieux avec son système de mérites, même dans le couple et entre amis,

souvent, on s'attend à ce que cela soit donnant-donnant. Il nous est impossible d'aborder Dieu autrement.

Mais voilà que Paul dit que l'Évangile n'est pas comme ça. Dans cette lettre, Paul prend le temps qu'il faut pour expliquer comment le salut peut être un don gratuit sans enfreindre les lois de l'univers, de la réalité, de Dieu.

Et dans ce passage, nous avons un élément de plus pour nous aider à comprendre la gratuité du salut. Ce passage est très dense, un des plus complexes de la Bible. Il s'agit des rôles spéciaux d'Adam et de Jésus dans l'histoire de l'homme. A cause de leurs rôles, notre rôle est passif, notre rôle dans le salut est purement réceptif.

Les commentateurs s'accordent généralement pour dire que Paul a une pensée principale qu'il veut passer, et une pensée secondaire. L'idée principale, c'est que Jésus est pareil qu'Adam. L'idée secondaire, c'est que Jésus est meilleur qu'Adam. La force de ces idées.

I. Jésus est pareil qu'Adam

La pensée principale de Paul se trouve v18-19. Tout le reste est une parenthèse (notez les traits (-) à la fin du v12 et 17 qui servent de parenthèses). En v18 et 19, il redit la même chose deux fois : *Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous*

les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.

Nous sommes condamnés parce qu'Adam a mal fait, nous sommes justes parce que Christ a bien fait. Dans les deux cas, un seul homme a agi pour les autres. En v17, Paul insiste sur le fait qu'ils ont agi « seul » : *Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul.* Il insiste là-dessus pour expliquer notre rôle passif dans cette affaire de salut.

Dans un sens, nous n'étions pas présents dans le jardin d'Eden, ce n'est pas ma main qui a mangé le fruit. Et nous n'étions pas présents à la croix, ce n'est pas ma main qui a été cloué à la croix.

Mais dans un autre sens, oui. A cause de la nature d'Adam et de Jésus en tant que nos représentants. C'est ainsi que Dieu a fixé la réalité.

Cela nous semble-t-il bizarre ? Pour notre société, nous ne sommes pas à l'aise avec cette idée, l'autonomie individuelle, l'indépendance, chacun pour soi. Mais finalement, nous fonctionnons de la même manière dans plusieurs domaines de la vie. En politique, le chef d'état représente tout le peuple. Certains sports, par exemple, dans un match de

foot qui se termine à égalité et qu'il faut passer aux tirs au but. Les actions d'un homme (le tireur ou le gardien) décident la perte ou la victoire, même si après, on parle de « la France qui a gagné ».

Mais ici les enjeux étaient beaucoup plus grands. Adam a manqué le but, il y a eu faute, et nous avons tous perdu. Cela fait que nous sommes nés perdus et perdants, avant même d'avoir fait quoique ce soit.

C'est ce qu'on appelle le « péché originel ». Les hommes ne sont pas pécheurs parce qu'ils pèchent, mais ils pèchent parce qu'ils sont pécheurs.

C'est vrai qu'on peut ne pas aimer l'idée du « péché originel », mais notre seul espoir de salut et de restauration

fonctionne de la même manière : le croyant gagne le salut, sans avoir fait quoique ce soit de lui-même. Jésus a marqué le but sans notre aide, sans notre participation.

Nous n'avons rien fait pour devenir juste, et nous n'allons jamais rien faire de nous-mêmes pour l'être ; c'est Jésus qui a tout fait. Sa justice, son obéissance et son respect de la loi est accordé, imputé au croyant.

Précision : dans cette comparaison, Paul joue avec les mots « *tous* » et « *beaucoup* », mais il n'est pas en train de dire que tout le monde sera sauvé. Le « tous » pour Adam, c'est toute sa race, le « tous pour Christ, c'est toute sa nouvelle race de personne qui croit en lui.

II. Jésus est meilleur qu'Adam

La chose secondaire, ce qui se trouve dans la parenthèse, qui n'est pas de moins importance, c'est que Jésus est meilleur qu'Adam. Cela est un peu plus facile à saisir. Ce qu'a fait Adam, c'était de désobéir. Ce qu'a fait Christ, c'était obéir. Adam a donné la mort. Jésus a donné la vie.

Dans le cas d'Adam, il a accompli une seule offense. Dans le cas de Jésus, Paul parle d'un seul acte de justice, mais beaucoup pensent que par là, Paul résume toute la vie de Jésus, qui a aboutit à la croix.

Quand Jésus commence son ministère, lors de son baptême, il dit quelque chose d'intéressant. Pour Jésus, le baptême est

un geste particulier, parce que Jésus n'avait pas besoin de témoigner de sa repentance, d'une conversion et Jean-Baptiste était gêné. *Mat 3:15 Laisse faire maintenant, car ainsi il nous est convenable d'accomplir toute justice.* Toute sa vie, et surtout sa mort, était cet accomplissement de justice.

Alors qu'Adam et Eve ont mangé le fruit, Jésus, quand il a été tenté par le diable, n'a pas mangé. Au lieu d'oublier la parole de Dieu, Jésus s'en souvient et la respecte parfaitement (« *Il est écrit..* ») Au lieu de vouloir s'affranchir de Dieu, devenir son propre chef, Jésus, qui était déjà Dieu, s'est abaissé pour dépendre de Dieu. Au lieu de remplacer la volonté de Dieu par la sienne, et de définir lui-même ce qui était bien et mal, Jésus dit « *non*

pas ma volonté, mais la tienne, ô Dieu. »
Au lieu de blâmer l'autre, comme Adam et Eve font, coupables qu'ils étaient, Jésus prend le blâme sur lui, innocent qu'il est, et prie pour les coupables : « *Seigneur, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.* »

Au lieu de devoir se cacher de Dieu comme Adam et Eve pécheurs, c'est plutôt Dieu qui s'est caché de lui, lorsqu'il devient péché.

Jésus a vécu la vie que nous aurions dû vivre et il est mort de la mort que nous aurions du subir. C'est ça le don gratuit de Dieu envers nous ! Cette pensée est si radicale, si insolite qu'elle ne peut que bouleverser les vies de ceux qui, un jour, l'ont compris.

III. La force de ce message

Selon Paul, ce mécanisme a une force inégale pour nous transformer, nous libérer. Paul parle ici de la puissance de la grâce. On le voit quand il dit que la grâce va régner (v17, 21).

Vous savez qu'il y a différentes sortes, différentes sources d'énergie : l'énergie solaire, l'énergie hydroélectrique, l'énergie nucléaire, etc... Dans chaque cas, ce qui produire l'énergie, c'est un mécanisme de base que les scientifiques ont réussi à comprendre. La fission/fusion, le vent ou l'eau qui tourne une turbine, etc. Tout le débat de nos jours : quelle est la meilleure source d'énergie ?

Quelle est la meilleure manière de transformer les gens ? On pourrait penser

que c'est une loi (les 10 commandements par exemple, leur faire la morale). Mais Paul dit que ce n'est pas le cas. Ce qui transforme les vies, c'est la grâce, c'est ce don gratuit.

Au début du livre Les Misérables, le personnage principal, Jean Valjean vient de sortir de 19 ans de prison pour multiples vols – personne ne veut de lui, c'est un criminel, il a l'air dangereux. Il ne trouve aucun accueil, aucune auberge, aucun toit. Mais un évêque, l'évêque de Digne, l'accueille, royalement. Il sort la meilleure vaisselle, les couverts en argents, les chandeliers, le meilleur lit.

Pendant la nuit, c'est plus fort que lui : Jean Valjean vole l'argent de la maison. Malgré 19 ans de prison, malgré la loi de

ne pas voler, malgré sa conscience qui lui dit qu'il ne faut pas voler, il vole. Le péché abonde. Le lendemain, il se fait attraper et ramener chez l'évêque par les gendarmes, qui vont imposer la loi. L'évêque sort devant lui et, devant les gendarmes, lui dit : mon ami, je vous avais donné les chandeliers aussi. Pourquoi ne les avez-vous pas emportés aussi ?

Il est bouleversé et transformé par un tel geste : il devient un nouvel homme. La force n'est pas venue des gendarmes, de la loi, mais de la grâce. Jésus a fait bien plus pour nous, si on a compris, on ne peut qu'être transformé.

C'était la même histoire vendredi soir, avec le film Fireproof, autant pour lui que pour elle. Ce n'est pas le fait de leur faire

la morale qui les a poussés à changer,
c'était de recevoir la grâce, le don
gratuit...